

QUI ?



À L'ÉCOLE

L'unité d'enseignement de l'IME Le Prélion

- Trois enseignantes spécialisées
- 66 jeunes scolarisés

L'UE externalisée de Lent

- Les enfants de l'IME sont là le lundi après-midi, le mardi, le jeudi et le vendredi.
- Deux enseignantes spécialisées assurent la classe en binôme avec des éducateurs.
- Deux groupes de cinq enfants :
 - Les plus jeunes (niveau moyenne section) sont à Lent 2 heures le matin.
 - Les plus âgés (environ dix ans avec un niveau CP) y sont 3 heures l'après-midi.

Adapei de l'Ain
 20 avenue des Granges Bardes
 Bourg-en-Bresse
 04 74 23 47 11
siegesocial@adapei01.fr

“ Ils sont très fiers d'aller à l'école ”

PREMIÈRE UNITÉ D'ENSEIGNEMENT EXTERNALISÉE À LENT

Les jeunes de l'IME Le Prélion sont à bonne école

Depuis le 1^{er} mars, l'externalisation de l'unité d'enseignement (UE) de l'Institut médico-éducatif (IME) le Prélion à l'école de Lent permet à dix jeunes de vivre l'inclusion en milieu ordinaire par des temps partagés et des projets communs.

PAR CHRISTOPHE MILAZZO

Après l'attente liée au Covid, les dix enfants du Prélion étaient impatients de découvrir leur nouvelle école. Le 1^{er} mars, ce fut chose faite. Après avoir été présentés aux élèves, ils sont entrés dans leur classe. Spacieuse, lumineuse, avec des toilettes attenantes, elle a été adoptée de suite.

« Ici, les jeunes du Prélion sont des élèves comme les autres. Ils vivent dans la société avec leur différence, mais montrent leurs capacités », souligne Valérie Magnin, enseignante spécialisée et coordinatrice pédagogique de l'UE. L'intégration est bénéfique aux Lentaires dont le regard sur autrui, la différence et le handicap change. Autant de valeurs travaillées à l'école, chères à sa directrice et aux parents d'élèves qui ont accueilli chaleureusement le projet.



Le 1^{er} mars, les enfants ont retrouvé à Lent leur univers scolaire et se sont tout de suite mis à colorier ou à résoudre des puzzles.

L'INCLUSION EN QUELQUES JOURS

Désormais, les jeunes suivent toute leur scolarité à Lent. Le reste du temps, ils sont dans leurs groupes éducatifs à l'IME. « C'est très important pour eux, ils sont fiers d'aller à l'école », relève Valérie Magnin. Installés dans leur classe, les enfants sont immergés dans le milieu ordinaire. « Même en période Covid, il faut les associer tout de suite à la vie de l'école, qu'ils voient l'intérêt de venir ici », estime la directrice Marie-Claire Panabières. Les enfants entrent ou sortent avec les autres et partagent les récréations avec une classe qui leur correspond : grande section/CP pour les plus jeunes, des CM2 pour les plus âgés.

Grâce à la préparation des enseignants, les liens se sont construits assez naturellement. « Ils jouent ensemble, il y a de l'entraide », précise Marie-Claire Panabières. « Il y a toujours les vingt mêmes enfants dans la cour. Pour nos jeunes, c'est plus facile », ajoute Valérie Magnin. L'école a adapté ses horaires pour réaliser des séances de sport communes. En une heure, les différences se sont effacées. « Un garçon s'est jeté dans les bras d'une petite de l'école. Il ne voulait plus la quitter ! », se souvient Marie-Claire Panabières. Les jeunes de l'IME profiteront aussi de la bibliothèque municipale et seront inclus dans toutes les étapes du projet d'ampleur de l'établissement : un jardin en permaculture comprenant un poulailler. « L'ouverture de cette UE externalisée était un projet prioritaire dès mon arrivée en 2018. Il a rencontré l'enthousiasme des équipes enseignantes et éducatives et je suis heureux de le voir se concrétiser aujourd'hui », conclut Dominique Lalo, directeur de l'IME de l'Adapei de l'Ain. ■



Un projet construit ensemble

Pour réussir l'ouverture de l'UE externalisée, une préparation a été nécessaire entre l'IME, les enseignantes, l'école et l'Éducation nationale.

En 2019, l'école de Lent avait été sollicitée pour héberger une ULIS (Unité localisée pour l'inclusion scolaire). Faut de place, le projet n'a pas abouti. Cette année, l'établissement et la ville se sont engagés pour l'UE externalisée de l'Adapei. Proche de Bourg, dans un cadre rural avec climat scolaire serein, l'école avec ses 132 élèves était idéale. La commune a mis à disposition une classe aménagée. Le matériel scolaire a été fourni par l'Adapei.

L'automne a été consacré au développement du projet pédagogique. Premier défi : établir les emplois du temps. À l'IME, les jeunes arrivent à 9 heures puis passent sur leurs groupes. Leur journée s'achève à 16 heures. Les horaires et jours de présence à l'école ont été adaptés.

IDENTIFIER LES JEUNES

Les dix jeunes de l'UE devaient être en âge scolaire, assez autonomes, avoir une posture adaptée et pouvoir rester en classe. Pour les repérer, les enseignants se sont basés sur les évaluations de début d'année et leur parcours scolaire. Finalement, les profils sont variés. L'objectif est

d'accueillir ces enfants à l'école sur plusieurs années et de les faire progresser dans la durée. Pour mieux se connaître et préparer la transition, les groupes se sont formés dès novembre. Les emplois du temps ont changé et le travail avec les éducateurs a démarré au Prélion, pour que tout le monde soit déjà au rythme de l'école.

LA FORCE DU BINÔME

Les enseignants travaillent avec des éducateurs spécialisés volontaires dont le rôle à Lent diffère de l'IME. Les premiers impulsent la dynamique et donnent les activités. Les seconds viennent en renfort et aident aux tâches du quotidien (habillement, toilette, récréation...). « Dans le scolaire, on mobilise beaucoup les élèves et le cadre est moins souple que dans le groupe », précise Valérie Magnin. « Les éducateurs apportent beaucoup. C'est un vrai soutien. On échange des pratiques : ils amènent des outils et peuvent rebondir à l'IME sur ce qui est fait en classe. » Dans les temps de crise notamment, ils peuvent intervenir auprès du jeune pour le reconforter. ■

« C'est important que nos élèves soient sensibilisés au handicap dans leur cursus », relève Marie-Claire Panabières.



Valérie Magnin a découvert l'IME en septembre après 25 ans en milieu ordinaire et deux postes en ULIS. Toujours attirée par le milieu du handicap, elle s'est investie dans ce projet pour vivre l'inclusion.



3 QUESTIONS À

Catherine Wojciechowski

INSPECTRICE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
CHARGÉE DE L'ADAPTATION SCOLAIRE ET DE LA
SCOLARISATION DES ÉLÈVES EN SITUATION DE HANDICAP

Qu'est-ce qu'une UE externalisée ?

Elle permet à des élèves d'avoir classe à l'école avec des temps partagés avec le reste de l'établissement. Si ces moments se passent bien, l'élève peut même être inclus dans les autres classes sur des temps d'enseignement. Mais c'est différent d'une ULIS (Unité localisée pour l'inclusion scolaire). À Lent, les enfants sont dans une classe, un univers protégé. Ils en sortent pour des projets communs, la récréation, le déjeuner.

Quelle a été la genèse du projet de Lent ?

Il est en construction depuis l'an dernier quand le Prélion a changé d'agrément. Nous avons évoqué l'ouverture d'un poste d'enseignant supplémentaire dédié à l'externalisation de l'UE. Nous cherchions une école proche de Péronnas avec des locaux disponibles et dans un cadre protégé. À Lent, la directrice souhaitait participer à un projet inclusif et a porté le dossier auprès du maire. C'était une évidence pour tous.

Quels sont les bénéfices des UE externalisées ?

Toute démarche d'inclusion doit être épanouissante pour que l'élève construise son autonomie. Plus on les met dans l'ordinaire, mieux c'est. En vivant avec des élèves de leur âge, ils peuvent s'appuyer sur ce qu'ils observent. C'est aussi une demande des parents. À l'entrée en IME, le plus difficile pour eux est d'accepter que leurs enfants n'aillent plus à l'école ordinaire. Avec les UE externalisées, ils sont fiers et heureux que leurs enfants y retournent. Tous les IME et les ITEP (Institut thérapeutique, éducatif et pédagogique) du département sont en voie d'externalisation. Pour l'Adapei, Lent est une première. À la rentrée, il y aura l'UE externalisée de l'IME Georges Loiseau au collège de Ceyzériat.